

PREDICATION DU 25 AOÛT 2024

LEVITIQUE 19,1-3,13-18,33-34.

Le seigneur dit à Moïse : " Communique ceci à toute la communauté d'Israël : soyez saints, car je suis Saint, moi le seigneur votre Dieu.

Chacun de vous respectera son père et sa mère, chacun observera le repos du sabbat, je suis le seigneur votre Dieu.

N'exploite personne et ne détourne rien, ne garde pas jusqu'au lendemain le salaire dû à un ouvrier, n'insulte pas un sourd et ne met pas d'obstacle devant un aveugle, montre par ton comportement que tu me respectes, je suis le seigneur.

Ne commets pas d'injustice dans tes jugements, n'avantage pas un faible, ne favorise pas un puissant, mais rend la justice de façon équitable envers les autres israélites.

Ne répands pas de calomnies sur les membres de ton peuple, ne porte pas contre ton prochain des accusations qui le fassent condamner à mort, je suis le seigneur.

N'aies aucune pensée de haine contre un autre israélite, mais n'hésite pas à le réprimander afin de ne pas te charger d'un péché à son égard.

Ne te venge pas et ne garde pas de rancune contre les membres de ton peuple.

Chacun de vous aimera son prochain comme lui-même, je suis le seigneur.

Quand un immigré viendra s'installer dans ton pays ne l'exploite pas, au contraire traite le comme s'il était un membre de ton peuple, tu l'aimeras comme toi-même.

Rappelez-vous que vous avez aussi été immigré en Egypte, je suis le seigneur votre Dieu.

Lorsque nous nous aventurons dans la lecture de la Bible en commençant par la Genèse, le livre du lévitique se présente à nous assez rapidement, puisqu'il est le 3e livre après la genèse puis l'exode.

Ce livre ne sera pas notre préféré, ni le plus facile à lire, car il ne contient pas d'histoires à raconter, il décrit en détail les rituels à suivre pour plaire à Dieu, des rituels comme l'Holocauste qui nous paraissent dépassés aujourd'hui.

Heureusement, l'horizon s'éclaire pour nous aujourd'hui à la lecture des autres versets et textes du jour. Ces textes nous indiquent que nous pouvons nous concentrer davantage sur le verset 18 qui dit : " tu aimeras ton prochain comme toi-même."

Sans oublier toutefois d'aspirer à la sainteté.

Pour cela nous avons à nous placer du côté de Dieu en prenant de la distance avec le monde mauvais.

Cette attitude nous demande de faire preuve d'une certaine sagesse qui consiste à respecter les consignes divines mais également faire preuve d'une certaine folie, car en nous mettant sous la houlette divine, nous nous éloignons non seulement du monde mauvais mais aussi du monde tout court.

N'y a-t-il pas une certaine folie à venir au culte le dimanche matin alors qu'en restant devant nos écrans nous voyons nos sportifs gagner des médailles aux jeux olympiques et déclencher la liesse générale.

D'autre part notre texte contient une autre pépite que le verset 18, il s'agit du verset 34 qui dit : " tu traiteras l'immigré qui séjourné avec toi comme un autochtone, tu l'aimeras comme toi-même.

Cette perle est à la fois une promesse de grâce, une exhortation à l'hospitalité et éveille en nous le souvenir d'avoir été nous-mêmes un étranger quelque part.

Si nous réussissons à l'appliquer dans notre vie, ce verset apporte un sentiment de sécurité, car être un étranger dans un premier temps c'est être perdu, désorienté, plongé dans un monde dont on ignore les codes, dont on ne maîtrise pas la langue. C'est une expérience de perte de repères et de certitude.

Mais si l'on réussit à évacuer ce sentiment d'incertitude, grâce à l'accueil, à la sympathie réciproques, nous pouvons accéder à la multiplicité et la richesse des cultures, nous nous apercevons qu'il n'y a pas qu'une manière de faire, de penser ou de croire.

Cela conduit à vivre l'hospitalité. Il s'agit en l'accueillant de faire passer l'autre du statut d'ennemi (passer de l'hostilité) au statut d'hôte (donc à l'hospitalité) et ainsi inventer et vivre un nouveau concept : l'hosti-pitalité développé par Jacques Derrido.

Revenons à présent à notre fameux verset 18 : "tu aimeras ton prochain comme toi-même".

C'est le commandement le plus connu de la Bible. On le retrouve dans l'ancien testament comme aujourd'hui, ainsi que dans les 4 évangiles et les épîtres dont celle aux romains.

La Bible nous propose d'aimer Dieu et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Ce résumé de l'essentiel est l'idéal de vie le plus célèbre au monde, car non seulement les croyants l'adoptent, mais aussi Confucius ainsi que d'autres philosophes. A juste titre, je trouve, car il est vraiment excellent à garder en tête pour tracer son propre chemin de dans la vie.

Devant les difficultés de la vie la réponse est l'amour, devant les portes fermées la réponse est l'amour, devant les murs de séparation la réponse est l'amour, devant les péchés la réponse est l'amour.

Ce commandement recèle toutes les nuances de l'amour.

Il s'agit donc d'aimer, mais d'aimer qui ?

D'aimer Dieu, d'aimer son prochain, de s'aimer soi-même, de faire les 3, d'aimer tout le monde tout le monde ?

La question se pose, et la réponse n'est pas claire.

Si nous aimons Dieu, nous appliquons ses commandements.

Si nous aimons notre prochain comme nous-mêmes également, vaste programme.

Si nous voulons aimer notre prochain, il s'agit tout d'abord de savoir de qui il s'agit.

Dans la Bible, le prochain c'est celui qui est du même clan, le voisin, le compagnon et bien sûr l'ami.

Dans le livre des proverbes, l'ami est celui qui rend heureux.

Mais également celui dont la franchise et la confiance nous soutiennent. cet ami ne nous laisse pas seuls.

Le prochain serait donc cet autre en relation avec moi sans lequel je n'existe pas. Il me donne la possibilité de grandir pour aller vers tous les autres.

Si je m'aime moi-même uniquement, je reste seul, et cela n'est pas bon pour moi, au regard de Dieu.

Plusieurs fois dans la Bible, Dieu donne un vis-à-vis à celui qui est seul. Nous le voyons en relisant le livre de Ruth où Noémie est seule et c'est sa belle-fille Ruth dont le nom veut dire : compagne, voisine, amie, qui va sauver sa belle-mère.

La solidarité des 2 femmes est une lumière dans la misère.

Un autre exemple se trouve dans la genèse : Dieu scinde Adam en 2 pour créer 2 êtres humains qui se restent unis.

N'oublions pas que l'humain est un être social qui ne peut vivre sans compagnon.

Aimer son prochain comme soi-même, nous lie à l'autre dans un amour confiant où l'autre nous comprend mieux que nous-mêmes.

Cette façon d'aimer oblige à l'humilité car le prochain qu'il m'est donné d'aimer, me rappelle toujours à moi-même, à ce que je ferais à sa place, à ce que je supporterai dans sa situation sans projeter sur lui mes propres vues mais plutôt de voir l'autre comme soi-même pour devenir meilleur, plus complexe, plus mesuré, plus nuancé. Aimer de cette façon c'est s'assurer un grand nombre d'amis, si ces amis empruntent le même chemin d'amour.

Ce qui domine chez tous, c'est la soif d'amour, qu'il soit l'ami, l'époux, l'enfant, le parent ou l'inconnu.

L'humain aime être aimé, il a absolument besoin d'aimer.

Aimons beaucoup, de façon variée, dans l'amitié, la charité, la foi ou l'éros.

Aimons-nous les uns les autres, ainsi Dieu nous révélera les uns aux autres ainsi qu'à nous-mêmes.

Nous sommes les uns pour les autres, le salut de nos faiblesses pour la plus grande joie de Dieu.

Amen